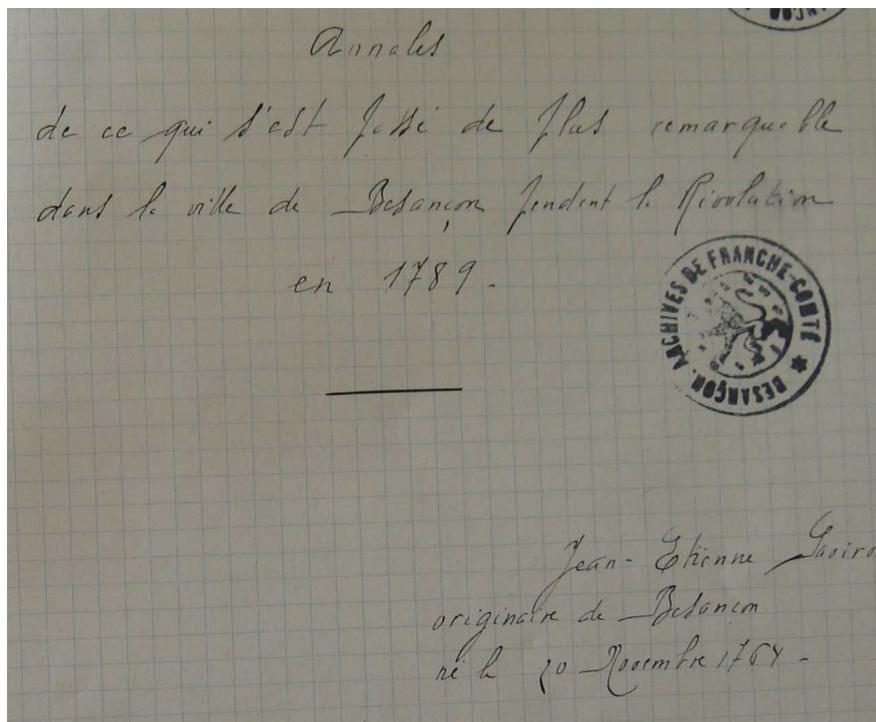


Annales de ce qui s'est passé de plus remarquable dans la ville de Besançon pendant la révolution en 1789

**Jean Etienne Laviron, originaire de Besançon, né le 20 novembre 1764 - Manuscrit
(Archives départementales du Doubs)**



Depuis les vendanges de 1801 jusqu'au 1^{er} jour
de 1802 il n'a cessé de pleuvoir, mais tant qu'il y a eu de
la neige en montagne, l'eau n'a pas crû, mais depuis le
1^{er} jour de l'an, le vent est devenu très-haut, ce qui a fait
fondre les neiges, alors le Doubs a débordé de tous côtés,
et a occasionné, tant dans la ville que dans les villages
qui en sont près, une perte des plus considérables, la
rivière a entraîné des moulins en plusieurs endroits,
on a vu descendre des meubles de toutes espèces, des bœufs,
des Cochons, de grands arbres tout entiers, et enfin la
grande quantité de bois de toute espèce a entraîné le
pont de Bregille, qui est descendu tout droit comme s'il
eut encore été en place jusqu'à l'écluse de St. Paul où il
a culbuté, et il s'est brisé contre le pont de la ville avec
un fracas épouvantable, l'eau est montée plus haut
que la fontaine du collège, elle passoit avec une grande
force de la rue basse à la rue L'oitune et il falloit une
barque ou des voitures pour aller du faubourg de la
Magdelaine à la grande rue, elle est montée cette fois
7 pouces plus haut qu'en 1789.